Réflexion sur l'hemorragie des Vaisseaux Ranins Et sur un nouveau moyen de fixer l'appareil sous la Langue pour se rendre maître du sang

Les funestes effets de l'hemorragie qui arrive par l'ouverture des veines Et artéres ranines ont fixés de tout temps l'attention des Praticiens. Dionis rapporte un Exemple affreux des suites de l'operation du filet sur un héritier précieux qui mourut peu d'heures aprés d'hemorragie Et auquel on trouva l'estomac rempli de sang. Roonhuys, Mauriceau font mention dans leurs observations de deux morts survenues à la suite de cette opération par une méthode barbare; ces malheurs trop multipliés faute d'expédient pour arrêter le sang lorsque les vaisseaux ranins ont été coupés par maladresse ou au défaut d'instruments convenables, en ont fait imaginer plusieurs pour pouvoir la pratiquer avec sureté mais quoiqu'on ait coupé le filet avec toute la dextérité possible, sans avoir interressé ni les veines ni les artéres, il peut arriver une hémorragie des rameaux ranins qui rampent dans la duplicature du frein, lorsque ceux ci sont plus considérables qu'à l'ordinaire, capable d'inquieter les parents Et le Chirurgien. C'est ce que Mr. Petit a observé.

on a imaginé divers moyens pour se rendre maitre du sang. Guillemeau propose une Ligature, mais on conçoit facilement qu'un pareil procedé expose le malade à des accidents terribles: des Convulsions à la langue, la gangrene et la mort en sont les suites; ce tableau d'après Riolan suffit pour La Bannir.

ARC 53 n° 28

Dionis veut qu'on se serve de quelques medicaments astringents en tenant le doigt sur l'ouverture pendant quelque temps, ou bien en la couvrant d'une petite compresse trempée dans de l'eau stiptique; il regarde en générale la chose comme aisée à pratiquer et de peu d'importance moyennant ces soins. le Célébre Petit ne pensoit pas de même et son génie fécond lui avoit suggeré d'autres ressources.

Heister dit que si on a eu le malheur d'ouvrir quelques vaisseaux, on appliquera sous la langue une Petite compresse qu'on aura trempé dans du vinaigre jusqu'à ce que le sang soit arrêté.

Mr. Maurain suivant le précepte de Mauriceau a employé avec succès le moyen cautérisation, mais on vera bientôt qu'il n'est pas sans inconvenient. Mr. Faure prouve que la compression faite par le Chirurgien lui même peut en contenant l'appareil mettre obstacle à l'hémorragie. de tous les moyens celui ci seroit sans contredit le meilleur, si les cris, et les mouvements continuels de l'enfant permettoient cette compression avec l'exactitude et la solidité qu'elle exige.

il y a apparence que Dionis, Heister et Mr. Faure n'ont eu que de legeres hémorragies à arrêter, ils auroient reconnu comme Mr. Petit et comme je vais le prouver par l'observation suivante l'insufisance de leur procedé.

Etant il y a quelque temps auprés d'une malade dans un village non loin du port Louis, les parents d'un enfant à qui une sage femme avoit fait l'operation du filet avec des ciseaux ordinaires, Epouvantés avec raison de l'hemorragie qui survint, vinrent me prier de le voir: je reconnus sans peine par les jets du sang correspondants aux pulsations alternatives des artéres qu'une des ranines étoit ouverte. je me fis apporter de l'eau fraiche et du vinaigre, n'étant pas en même de me procurer quelque eau stiptique, j'en imbibai un bourdonnet que je fis contenir par une assistante au moyen d'une compresse

Posée sous la langue tandis que je me procurois dequoi fabriquer la fourche de Mr. Petit; mais il me fut impossible dela contenir avec la bande qu'il indique.

je ne rougirois pas de convenir que je ne du peut être le défaut de succès qu'a ma maladresse, si le cinquieme volume des mémoires de l'academie de Chirurgie ne me fournissoit une autorité dans son illustre secretaire qui a reconnu l'impossibilité de contenir la langue au moyen de cette bande sans laquelle la fourche ne peut Etre maintenue.

La pratique démontre (dit le savant Mr. Louis) que L'application dela bande proposée ne pourroit comprimer la langue; La commissure des Levres Est de chaque coté trop prés dela partie anterieure dela bouche, et sans cette bande la fourchette dans laqu'elle on a omis de dire qu'on pourroit placer un bourdonnet de charpie imbibé d'eau stiptique saupoudré de quelques astrigents, seroient absolument sans effet. mém.e de lacadem.e de Chirurg. tom.e V. pag.e 511. Mr. Louis ajoute que cette réflexion Est de feu Mr. Maurain.

je n'hesitai pas de me servir des moyens que cet academicien avoit mis en usage d'aprés Mauriceau. je fis chauffer ~~[illegible]~~ une aiguille à tricoter et j'en cauterisai L'ouverture du vaisseau, ce qui me reussit parfaitement pour L'instant: mais soit que l'action organique des parties eut détruit l'acrispation que j'avois occasionné ou que les mouvements continuels dela langue ou une legere suppuration Eut détaché l'escarre que la cautérisation avoit produite, quelques jours aprés on vint me prier de nouveau d'aller au secours de l'enfant qui perdoit son sang et à qui une femme intelligente avoit appliquée un bourdonnet imbibé d'eau et de vinaigre dela même maniere qu'elle me l'avoit vue pratiquer et qu'elle contint pendant qu'on vint me chercher à port louis distant d'une demi lieue par mer dudit Village; cette

Compression quoique faite l'espace de deux heures n'avoit produit d'autres effets que d'empêcher le sang de couler violemment, et il jaillit avec force lorsque j'otai l'appareil pour en subsistuer un autre avec les poudres astringentes et l'eau stiptique; neanmoins trouvant de la difficulté à le contenir je me décidai de nouveau pour la cautelisation, j'observai seulement de produire une Escarre plus profonde et j'arrêtai l'hémorragie sans retour, mais non sans accident; il survint une inflammation assez considérable pour me faire craindre la gangrene en cette partie; L'enfant non seulement refusa longtemps de prendre le mamelon, mais on eut beaucoup de peine à lui faire avaler du lait et je fus sur le point de le voir périr faute de nourriture ou par les accidents; cependant je vins à bout de calmer cet orage avec quelques soins et l'enfant s'est parfaitement rétabli.

Le Déplaisir que j'essuyai de l'insuffisance ou des inconveniens des moyens que j'avois mis en usage dans cette occasion Et le peu de ressource qu'on trouve dans les auteurs pour ces cas facheux me firent réfléchir serieusement sur l'importance d'un moyen qui procureroit une Exacte compression en fixant solidement un appareil et les mouvements de la langue, j'imaginai que le bridon de Mr Pibrac pourroit entrer avantageusement dans mes vues, en consequence j'en fis un semblable à celui qui Est décri dans le troisieme volume des mémoires de l'academie de chirurgie propre à être adopté à la petitesse des organes d'un sujet de naissance. Et je vis avec satisfaction qu'en ajustant au rebord inferieure de la poche une fourchette en fil d'archal garnie de linge ou bien une fourche de bouleau ainsi

Garnie on se procuroit à un degré superieur tout les avantages que Mr Petit se proposoit retirer de son bandage, en contenant solidement par ce moyen un bourdonnet imbibé d'eau stiptique et saupoudré avec quelques poudres astringentes par dessus lequel on place une compresse et en fixant les mouvements de la langue à la faveur de la poche dans laquelle elle est soigneusement logée; on peut l'arrêter plus surement encore en attachant une bandelette exterieurement au cul de sac de la poche qu'on vient fixer sur la simphise du menton à la bande qui assujetti le bridon autour de la tête; je crois aussi qu'on pourroit faire une heureuse application de ce bandage dans les cas ou Mr Petit avoit éprouvé tant de sollicitude pour prevenir l'étouffement des enfants dont il rapporte plusieurs exemples dans ses observations anatomiques et pathologiques sur la maladie qu'on appelle filet.

le moyen que cet habile chirurgien imagina pour empêcher la langue d'être avalée me paroit aussi difficile dans son application que celui qu'il décrit pour l'assujettir sur la fourche de bouleau: voici comme il s'explique au sujet du fils de Mr Varin sellier du Roi pag: 268: je crus que pour remedier à cet accident il falloit que sa langue fut toujours occupée à tetter ou forcée d'être en repos dans la bouche par quelque moyen. celui que j'employai fut une compresse de la longueur de deux pouces, large de quinze lignes, épaisse d'un demi pouce, cousue à une bande à quatre chefs, au moyen de laquelle bande j'assujettis la langue dans la bouche, depuis sa pointe jusque près de sa racine. mais il n'est pas dit comment cette bande à quatre chefs doit être cousue ni de qu'elle maniere il faut en disposer les chefs pour

Maintenir ainsi la langue. quoiqu'il en soit je pense sans m'écarter du respect que je dois à la mémoire de ce grand homme qui à tant d'égards mérite notre vénération et nos hommages qu'on peut tirer un meilleur parti du bridon dans tous les cas moyennant des Légères modifications dans sa construction.

je désire que mon observation puisse obtenir le suffrage du corps illustre à qui l'humanité est redevable de tant de découvertes précieuses, je m'estimerai heureux d'avoir pu entrer dans ses vues salutaires en multipliant l'utilité de ce bandage ingénieux.

Bruguière

Mtre en art, Chirurgien Major du regt de barrois